

Car la langue française n'est, en somme que la langue latine transplantée des bords du Tibre sur les rives de la Seine et plus tard sur celles du Saint-Laurent. Sa pureté et son intégrité ne sauraient se maintenir que si elle se retrempe constamment à sa source.

De la conservation du latin dépend même celle de l'esprit français : c'est lui qui maintient, suivant un mot de M. Fouillée, « la solidarité intellectuelle et morale des générations. »

« Ainsi donc l'étude du latin est d'une incontestable utilité pour l'enfant dont elle développe les facultés, pour la société au milieu de laquelle elle maintient le culte du beau et le goût littéraire, pour l'esprit de la nation qu'elle conserve fidèle aux traditions du passé. »

Est-ce à dire que tous les enfants doivent apprendre le latin ? qu'on doive l'enseigner à ceux qui se destinent au commerce, à l'industrie, à la bureaucratie, à l'agriculture ? Certes non. Cette étude doit être limitée avec discernement à une certaine classe d'élèves. Ainsi l'ont compris les pays qui, même après avoir essayé, comme la France, des systèmes de l'« instruction intégrale » et de la « biburcation » — ont fondé ces *Realschulen*, ces *gymnases réels*, ces écoles techniques ou commerciales qui partout préparent les jeunes gens aux carrières industrielles et commerciales.

L'étude du latin doit demeurer la spécialité des institutions où se forment les candidats aux carrières libérales ; il doit servir à former une « élite sociale : savants, lettrés, philosophes, politiques, pourvus d'idées générales, le groupe enfin de ceux qui aspirent à devenir, dans toutes les directions, des conducteurs d'hommes. »

Ces paroles sont d'un savant oratorien, le R. P. Chauvin, qui terminait récemment, dans la *Quinzaine*, un remarquable article sur les deux systèmes d'éducation, littéraire et scientifique, par cette conclusion qui est aussi celle de M. le conférencier : « A la fin du vingtième siècle » — (de telles prophéties ne compromettent jamais leur auteur) — « ils vivront dans une concorde et une harmonie touchantes, et ne rivaliseront que de zèle à éclairer, cultiver et élever les démocraties à venir. »

* * *

Les conférences, interrompues par la vacance de Noël, reprendront au mois de janvier. La prochaine sera faite, le 12 janvier, par M. le Dr Foucher, de la faculté de médecine, sur *l'Œil humain*.